

RAPPORT DU SOUS-COMITE DE PROGRAMMATION

Au lendemain du Symposium de Lisbonne, le Comité directeur avait chargé Robert Daudelin et Luis de Pina d'examiner la question de la création d'une Commission de Programmation.

Raymond Borde se joignit par la suite à eux pour la préparation d'un document de travail qui fit l'objet d'une longue discussion lors de la réunion de novembre du Comité directeur

Tous les membres du Comité directeur reconnaissent l'importance de la question de la programmation; tous ne s'entendent pas cependant sur la manière de traiter de cette question à l'intérieur de la Fédération: Les signataires du document de travail, ainsi que certains autres membres du Comité directeur, sont d'avis que la question de la programmation est suffisamment importante pour justifier la création d'une nouvelle commission au sein de la FIAF; d'autres membres du Comité directeur croient qu'un groupe de travail de 4 à 5 personnes, avec un mandat limité (2 ans par exemple) et un cahier de charges précis, pourrait tout aussi bien répondre aux questions pratiques que soulèvent les activités de programmation dans les archives du film.

PREAMBULE

La présente Commission ou Groupe de travail sera constitué(e) pour répondre aux buts décrits en d) et e) de l'Article 1 des statuts de la Fédération, à savoir:

- développer la coopération entre ses membres et assurer la disponibilité des films et des documents sur le plan international;
- promouvoir l'art et la culture cinématographiques et encourager les recherches historiques sur tous les aspects du cinéma.

La présente Commission ou Groupe de travail sera constitué(e) dans le respect des "Guidelines for the work of FIAF Commissions" du 12 octobre 1982 et, en particulier, en mettant l'accent sur la coopération entre les commissions décrite en "B" du document en question.

Au moment où le cinéma traverse une crise profonde (économique, mais aussi technologique, esthétique) et où une nouvelle génération de cinéphiles découvre le cinéma sur cassettes vidéo, il est très important de réaffirmer la mission et le profil culturel de la FIAF.

Il faut développer des positions "militantes" sur le terrain de la fréquentation des oeuvres.

Il faut faire savoir clairement que c'est dans les archives du film que l'on peut voir les oeuvres du cinéma telles qu'elles ont été conçues, les voir dans les meilleures conditions possibles, de quelque époque ou pays qu'elles soient. Il faut revaloriser le spectacle cinématographique: réaffirmer les qualités du grand écran, de la salle obscure.

A. PROJET DE CREATION D'UNE COMMISSSION DE PROGRAMMATION

La Commission se préoccupe de façon générale de promouvoir les activités de programmation et de diffusion dans les archives du film; elle travaille entre autres à:

- la définition du profil et du rôle du programmeur;
- la recherche de nouveaux critères de programmation devant la situation créée par la projection de films anciens dans les salles d'art et essai et les chaînes de télévision;
- la mise en circulation des oeuvres rares du passé;
- la recherche de films rares ou considérés comme perdus;
- l'obtention d'appuis internationaux pour la restauration et le tirage de films classiques;
- la promotion des contacts nécessaires à la préparation de projets communs de programmation;
- l'inventaire progressif et mondial des éléments de tirage et des ayant-droits;
- la liaison permanente entre les services de programmation des archives (notamment en rassemblant et en compilant les programmes).

La commission, en étroite collaboration avec la commission de préservation, se préoccupe également des questions relatives aux standards techniques, notamment de:

- standards de projection (luminosité, choix des fenêtres, types d'écrans, etc...)
- vitesse de projection
- qualité des copies (tirage, métrage, sonorisation, teintage, etc...)

La commission se préoccupe enfin des questions légales (notamment de copyright) liées à la projection dans les archives.

Les questions soulevées par les activités de programmation et, plus généralement, par l'usage culturel des collections, pourraient constituer le mandat d'un groupe de travail créé par le Comité directeur.

Un tel groupe qui, bien entendu, n'a pas la lourdeur (institutionnelle, financière, administrative) d'une commission, fait rapport au Comité directeur ou même à l'Assemblée générale.

Il a un membership limité (4-5 personnes), des tâches et des objectifs précis (les standards de projection, par exemple), travaille en étroite collaboration avec les commissions existantes et à l'intérieur d'un échéancier relativement court (2 ans, par exemple).

Un tel groupe pourrait également faire enquête auprès des archives sur la nature de leurs activités de programmation, faire des recommandations sur les nouvelles technologies, organiser des consultations auprès d'experts, etc.

Le résultat des travaux du groupe pourraient faire l'objet d'une publication FIAF, ou être l'occasion d'un nouveau symposium, ou servir éventuellement de première étape vers la création d'une commission de programmation.

Mais, quelle que soit la formule adoptée, ses responsables devraient d'abord revoir les objectifs visés (dans la perspective générale d'un usage élargi des ressources des archives du film), au besoin les élargir en tenant compte des réactions et des suggestions des participants du Congrès de La Havane.

Robert Daudelin
Le 5 mars 1990

REPORT OF THE PROGRAMMING SUB-COMMITTEE

The day after the Lisbon Symposium, the Executive Committee entrusted Robert Daudelin and Luis de Pina with the responsibility to examine the possible creation of a Programming Commission. Raymond Borde subsequently joined them in the preparation of a Working Document which was discussed at length at the Executive Committee's meeting in November.

All the members of the Executive Committee recognise the importance of programming; however, they were not all in agreement on the way of handling this question within the Federation: the signers of this working document, together with some other members of the Executive Committee, think programming is sufficiently important to justify the creation of a new Commission within FIAF; other members of the Executive Committee think that a working group of 4 or 5 people, with a limited mandate (2 years for example) and a precise list of tasks (cahier de charges), could as well answer the practical questions raised by the programming activities in the film archives.

PREAMBLE

The present Commission or Working Group is set up to meet the objectives described in Article 1, sections d) and e) of the Federation's Statutes, i.e.:

- to develop cooperation between its members and ensure the international availability of films and documents;
- to promote film art and culture and encourage historical research into all aspects of cinema.

The present Commission or Working Group is set up in accordance with the "Guidelines for the work of FIAF Commissions" of 12 October 1982, particularly as regards the emphasis on cooperation between the Commissions, as described in part B of that document.

At a time when cinema is going through a profound crisis (economic, technological and aesthetic) and when a new generation of film lovers are discovering cinema via video cassettes, it is very important to reaffirm FIAF's cultural mission and background.

It is necessary to take up "militant" positions on the question of access to films.

It is necessary to establish clearly that it is in the film archives that one can see the works of the cinema as they were originally conceived, and see them in the best possible conditions, whatever their period or country of origin.

It is necessary to reaffirm the value of cinema as a show, the value of the large screen and of the audience sitting in the darkness.

A. PROPOSAL TO SET UP A PROGRAMMING COMMISSION

The Commission is concerned in a general way with the promotion of programming and diffusion activities within the film archives; its work includes:

- the definition of the qualifications and role of the programmer
- the search for new criteria for programming in the light of the situation created by the projection of early films in experimental cinemas and on television.
- the circulation of rare historical works
- the search for rare films or those believed lost
- the securing of international support for the restoration and copying of film classics
- the encouragement of the necessary contacts for the preparation of joint programming projects
- the gradual world-wide inventory of information on surviving film material and on rights holders
- permanent liaison between the Programming services of archives (notably in assembling and compiling programmes)

The Commission, in close collaboration with the Preservation Commission, is also concerned with questions relating to technical standards, notably of:

- projection standards (luminosity, choice of aperture, types of screen, etc.)
- projection speeds
- quality of prints (printing, length, sound, colour, etc.)

The Commission is concerned finally with the legal questions (notably copyright) relating to projection within archives.

B. PROPOSAL TO CREATE A PROGRAMMING WORKING GROUP

The questions raised by the programming activities and, more generally by the cultural usage of the collections, could institute a mandate for a working group created by the Executive Committee.

Such a group, which of course does not have the weight (institutional, financial, administrative) of a Commission, reports to the EC or even to the General Assembly.

It has a limited membership (4 or 5 people), specific tasks and objectives (standards of projection, for example), works closely with the existing Commissions and within a rather short and limited timescale (2 years, for example).

Such a group could also inquire with the archives on the nature of their programming activities, give some recommendations on new technologies, organise consultations with experts, etc.

The working results of that group could lead to a FIAF publication, or be the subject of a new symposium, or possibly be the first step towards the creation of a Programming Commission.

Whatever formula is adopted, those responsible should first of all review the goals set (in the general perspective of an extended use of film archives' resources), and extend them if necessary, taking account of the reactions and suggestions of participants at the Havana Congress.

Robert Daudelin
March 5, 1990